



KADIAOR

*Association pour un tourisme équitable et solidaire
Communauté de Commune du pays Houdanais – France - Commune de Suelle / Casamance – Sénégal*

VOYAGE AU SENEGAL DU 18 MARS AU 3 AVRIL 2027



Programme préparé conjointement par Christine Zablotzki et Doudou pour le circuit Sénégal Oriental et avec Sadibou pour la Casamance

JEUDI 18/03

Départ de Paris CDG à 9H45, Arrivée à Dakar à 13H45 - Nuit à l'hôtel le Relais de Kaolack



Dakar est la capitale de la République du Sénégal et de la région de Dakar.

Sous la double action des apports migratoires depuis les campagnes et de l'accroissement naturel, la région de Dakar s'est très rapidement développée. Métropole macrocéphale, elle accueille la moitié de la population urbaine du pays.

Sa situation à l'extrémité occidentale de l'Afrique, sur l'étroite presqu'île du Cap-Vert, a favorisé l'installation des premiers colons, puis le commerce avec le Nouveau Monde, et lui confère une position privilégiée à l'intersection des cultures africaines et européennes. N'occupant que 0,28 % du territoire national, la région de Dakar regroupe sur 550 km², 25 % de la population et concentre 80 % des activités économiques du pays.

kaolack

Située à environ 192 kilomètres au sud-est de Dakar, la ville est un point de passage stratégique vers le sud du pays et la Gambie voisine. Plus qu'une simple ville-étape, Kaolack offre aux visiteurs une immersion dans un Sénégal authentique, entre l'animation de son grand marché, la ferveur religieuse de ses mosquées et les paysages singuliers façonnés par le fleuve Saloum. Au cœur de Kaolack, le Marché central vibre comme un poumon économique de la région. Créé à l'époque coloniale, ce lieu bouillonne de vie, avec ses étals chargés d'épices, de tissus et d'artisanat local.



Nichée au cœur de Kaolack, la mosquée Diabel Ka est un joyau architectural et un haut lieu de spiritualité. Avec son minaret élancé et ses motifs traditionnels, elle attire fidèles et visiteurs en quête de recueillement. Plus qu'un lieu de prière, elle incarne l'histoire religieuse et culturelle de la ville.



Le relais de Kaolack :

Situé au sud-est de Dakar sur la rive droite du fleuve Saloum, le Relais de Kaolack vous accueille dans un cadre arboré avec une ambiance calme et conviviale. L'hôtel propose 63 chambres et suites, disposés dans des bungalows ou dans des bâtiments annexes. Un restaurant climatisé et un bar extérieur à côté de la piscine avec son espace détente face aux salines et au fleuve Saloum.



Jeudi 19/03

Kaolak / tambacounda / wassadou



Visite du marché de Kaolak



Kaolack étant un noeud de communication stratégique entre Dakar, la Gambie et l'ouest du Sénégal, son marché est l'un des plus importants du pays. Il a conservé toute son authenticité, ses étals en vrac, ses couleurs et son effervescence. On y trouve un peu de tout : des tissus importés de Guinée-Conakry, des décoctions médicinales à base de plantes, des instruments de musique, plus simples à négocier qu'à Dakar.

Tambacounda



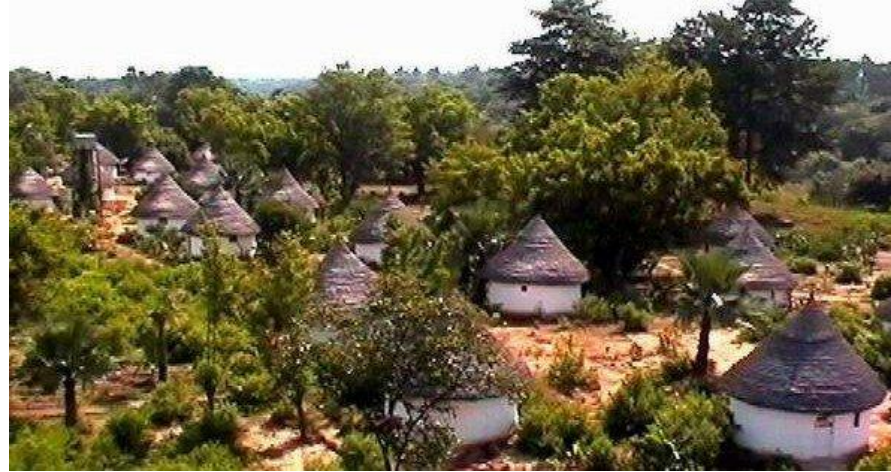
Capitale du Sénégal oriental, Tambacounda est une ville-carrefour, un point de passage stratégique qui s'est développé au rythme de l'ancienne ligne de chemin de fer Dakar-Bamako. Longtemps considérée comme une simple étape sur la route du Mali ou du parc national du Niokolo-Koba, la cité révèle un patrimoine historique et une richesse culturelle qui méritent une halte. La situation géographique de Tambacounda en fait un point de départ idéal pour explorer les trésors naturels du Sénégal oriental.



Jeudi 19/03

Arrivée fin de journée à Wassadou

Campement Hôtel Wassadou



Situé dans le village de Wassadou, au bord du fleuve Gambie et à proximité du Parc national du Niokolo-Koba, le Campement-Hôtel de Wassadou accueille les visiteurs dans un environnement naturel au cœur du sud-est du Sénégal. Cet établissement constitue un point de départ pour découvrir la faune et les paysages de **cette région classée au patrimoine mondial**



Au programme : Balade en bateau sur le fleuve Gambie



Vendredi 20/03

Niokolo koba - Badian



Visite et pique nique dans le parc

le Parc National du Niokolo-Koba est caractérisé par l'ensemble des écosystèmes typiques de cette région, sur une superficie de 913 000ha. On y note des formations de forêts-galeries, des savanes herbacées inondables, des mares, des forêts sèches et denses ou claires à sous-bois, des pentes et collines rocheuses et des Bowés dénudés, arrosées par des grands cours d'eau (Gambie, Sereko, Niokolo, Koulountou). Cette diversité justifie la présence d'une grande richesse faunique marquée par : l'élan de Derby (la plus grande des antilopes d'Afrique), le chimpanzé, le lion, le léopard, une importante population d'éléphants et de très nombreuses espèces d'oiseaux, reptiles et amphibiens.



Soirée et nuit au campement solidaire de Badian.

Au programme, entre autres, une fête de masques Malenke autour du feu

Samedi 21/03

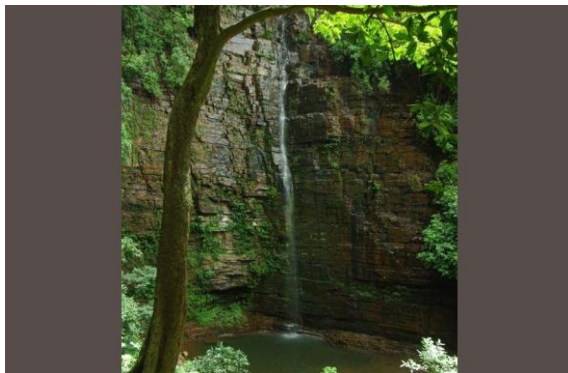
Badian – Dindefelo – Andyel - Bandafassi

L'éco-campement de Badian construit par les Bassaris au bord du fleuve Gambie, aux alentours du parc national de Niokolo Koba. Ce campement est géré par l'ethnie malenke du village de Badian



La cascade de Dindéfelo, havre de fraîcheur au Sénégal oriental

Dindéfelo, comme pour dire au pied de la montagne en langue peul, est cette célèbre cascade du pays Bassari.



Tel un joyau caché au fin fond d'un labyrinthe, Dindéfelo se fait toujours désirer avant de vous accueillir dans son havre de paix, de quiétude, de fascination. Dindéfelo est aujourd'hui une de ces merveilles de la nature qui fait la fierté du Sénégal. la cascade prend sa source à 318 m d'altitude au mont Dandé, au cœur d'une végétation luxuriante et d'un relief accidenté qui demande un véritable parcours du combattant avant de se laisser découvrir.



Sous l'effet des rayons de soleil sur les magnifiques chutes d'eau frétilantes à 120 m, ce petit « jardin d'eden », berce ses visiteurs et leur permet de profiter d'une agréable baignade dans un grand bassin.

Dimanche 22/03

Andyel - Bandafassi

ANDYEL est un petit village Bedik de la commune de BANDAFASSI (près de KEDOUGOU), dans le Sénégal oriental sur les contreforts du Fouta Djallon

Le village est constitué de cases rudimentaires au toit fait de bambou et de paille, et au mur circulaire fabriqué avec de la terre argilée mélangée à de l'eau. Même l'église est construite ainsi (les bedick sont animistes et catholiques). C'est un endroit magnifique, paisible et dépayasant, où l'on se sent littéralement « coupé du monde »



BANDAFASSI



le village communautaire de Bandafassi est niché au cœur du Sénégal oriental, à 15 km de Kédougou. Le charme, la richesse et l'authenticité de cette contrée, perdue dans les contreforts du Fouta Djallon, ont concouru à en faire un **site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.**

Lundi 23/03

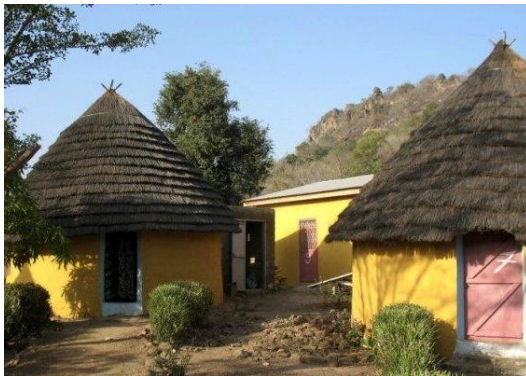
Bandafassi - Kolda

Le village de **Bandafassi** sert de carrefour pour les communautés environnantes, notamment Peuls, Bédiks, Bassaris et Malinkés. L'une des visites incontournables est le village perché d'Ethiouar (ou Ethwar), habité par les Bédiks, qui se trouve sur une colline dominant Bandafassi. L'ascension, qui prend une quinzaine de minutes à pied, offre des panoramas sur la plaine environnante et les contreforts des montagnes

dans la partie basse de Bandafassi, le marché local est un lieu de vie animé où on y trouve des produits de l'artisanat local, comme des poteries, des vanneries ou des bijoux fabriqués par les femmes bédiks.

Nuit de Dimanche à Lundi : chez Léontine

Le Bédik, chez Léontine, est un campement situé au pied des collines où se trouvent les villages Bedik. Construit et géré par Léontine Keita, originaire du village, cet hébergement propose des cases simples, confortables et soigneusement entretenues, offrant un cadre authentique pour découvrir la région.



KOLDA

Kolda est accessible par la route nationale 6, communément appelée « route du Sud ». La région est peuplée en majorité de Peuls, de Mandingues et de Balantes

Mardi 24/03

Kolda – direction Baila

Marché de DIAOUBE

Une fois par semaine, le mercredi, Diaobé qui est à une soixantaine de kilomètres de la Guinée-Bissau est le lieu de rencontre d'abord de toutes les régions du Sénégal, mais aussi de tous les pays frontaliers du Sénégal.



Hotel Hobbé



L'hôtel Hobbé est situé en plein centre de Kolda, au milieu d'un parc verdoyant qui entoure une piscine magnifique.



mercredi 25/03

Arrivée en Basse Casamance / Ziguinchor – Baila

La Casamance est la partie sud du Sénégal comprise entre l'enclave Sa capitale régionale, ZIGUINCHOR, est à 450 KM de Dakar. Cette région d'une superficie de près de 30000 km² porte le nom du fleuve de 300 km qui la traverse. Le climat est de type tropical humide avec une longue saison de pluie et une végétation abondante. La basse vallée du fleuve est constituée par un long et étroit estuaire aux rivages bordés de mangroves, en raison de la remontée de l'eau de mer. En basse Casamance, les Diolas constituent la population la plus importante avec les groupes qui leurs sont assimilés (Floup, Diamate, Mandjak, Balante) et qui, comme eux, pratiquent encore la religion traditionnelle ou sont christianisés. La sécheresse dans le reste du Sénégal a fait affluer les Wolofs, musulmans et cultivateurs de l'arachide, vers les riches terres de la région

ZIGUINCHOR La plus importante ville de Casamance, aux grandes avenues et aux maisons coloniales, s'étend le long du fleuve. Plus propre et beaucoup plus nonchalante que Dakar, Ziguinchor est la ville la plus africaine de tout le Sénégal. Fondé par les Portugais en 1645,

Ziguinchor a été un comptoir commercial très prospère. Aujourd'hui par son port, à quelques 70 km de l'océan, transitent poissons, riz, fruits, légumes, cotons ... L'huile d'arachide, la plus importante industrie de Casamance, génère 90% de son activité.

Ziguinchor a gardé le souvenir de son passé colonial. Même si elles sont aujourd'hui défraîchies, les belles maisons à colonnades évoquent encore les riches heures des comptoirs du XIX^{ème} siècle.



Déjeuner au restaurant « Le Perroquet » au bord du fleuve



Ziguinchor

Le musée-mémorial du Joola

Ce ferry chargé de faire la navette entre Dakar et le sud du pays a fait **nauffrage le 26 septembre 2002**

Le 26 septembre 2002 à Ziguinchor, dans le sud du Sénégal, marque l'ouverture du musée-mémorial du Joola, ce navire qui a fait naufrage 22 ans plus tôt au large de la Gambie.

Le 26 septembre 2002, en pleine nuit, le Joola, sombrait au large de la Gambie. Le ferry avait quitté quelques heures plus tôt le port de Ziguinchor, au sud du Sénégal, pour Dakar.

La catastrophe a fait officiellement 1 863 morts. Ce naufrage reste l'une des pires catastrophes maritimes au monde depuis celui du Titanic qui a fait 1 500 morts en 1912.

Ce musée mémorial se veut aussi être un lieu de recueillement pour les familles, alors que, sur les près de 2 000 victimes, moins de 500 corps, ont été retrouvés, la plupart restés prisonniers du bateau. Sans sépulture, beaucoup de familles disent ne pas pouvoir faire leur deuil.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nombre d'entre elles continuent de demander le renflouement de l'épave pour que ce cimetière ne reste pas en mer.. Pour l'heure, seule l'hélice récupérée sur le bateau et restaurée, ainsi que quelques effets personnels de victimes retrouvés sur l'épave, sont exposés dans le musée-mémorial. Des témoignages vidéos de rescapés sont également visibles.



De jeudi 25 au mercredi 31/03

Séjour à Baïla – Le Lambita



Au départ c'était un rêve ! Celui de permettre aux touristes de découvrir la Casamance profonde et authentique en impliquant les villages dans la gestion des hébergements. Ainsi sont nés les Campements Villageois, initiative unique au monde tant dans sa conception que dans sa gestion ! Christian Saglio et Adama Goudiaby originaire de Baïla, se sont lancés dans cette aventure. Résider dans un campement villageois, c'est avoir la garantie du dépaysement et l'assurance de découvrir et partager la vie et les traditions d'une Casamance si secrète.



Le Campement Villageois « Lambita » de Baïla s'inscrit dans une politique de tourisme durable et solidaire de la région de Casamance. L'hébergement consiste en une quinzaine de chambres, dans des cases faites en matériaux traditionnels



La lutte sénégalaise



La **lutte sénégalaise** est un sport traditionnel très populaire. Sport de contact, la lutte sénégalaise intègre en plus la boxe d'où l'appellation de **lutte avec frappe**. Le lutteur peut à la fois donner des coups et s'adonner à un corps à corps pour terrasser son adversaire. En sus de sa dimension sportive elle intègre une dimension culturelle et folklorique (**BAKK**) qui met œuvre au travers d'animations de dispenser pas les lutteurs et leurs accompagnants, la tradition culturelle sénégalaise. On peut la considérer comme un des gardiens du temple. Au départ sport amateur, elle est devenue aujourd'hui un sport professionnel qui attire de plus en plus de jeunes sportifs et de publiques. Les cachets de lutteurs s'élèvent à **des dizaines de millions de FCFA**. Les lutteurs sont regroupés en écuries et adhèrent à la fédération qui est l'organe de gestion de ce sport

La religion animiste des Diolas

Les Diolas ont conservé leurs croyances ancestrales animistes. Pour les animistes tous les éléments de la nature (humain, animal, végétal, minéral...) disposent d'une force vitale composant un tout, ils croient à un seul dieu créateur de l'univers, de l'homme et de la nature, ainsi, couper un arbre pour fabriquer une pirogue peut s'accompagner d'une prière ou d'une offrande destinée à compenser le prélèvement fait sur la forêt. Lors des rites, les masques et les costumes portés par les danseurs symbolisent l'incarnation des esprits ou des génies. Les musiques et les danses permettent à l'animiste d'entrer en transes et de capter la force vitale d'un esprit ou d'un ancêtre pour recevoir sa force, son savoir ou ses bienfaits. Les cérémonies rituelles ont lieu dans **les bois sacrés**. Bois sacrés car la nature, végétale et animale, est sacrée pour les Diolas qui se doivent de la préserver. Chaque village possède plusieurs bois sacrés, certains sont réservés aux hommes et d'autres réservés aux femmes.

Les Diola et le BUKUT - Une cérémonie initiatique séculaire

L'existence de ce rite est connue depuis le XII^e siècle. Avant l'ère de la colonisation, c'était la seule école de formation, un enseignement à la fois généraliste et spécifique préparant le jeune homme à prendre sa place dans la société, mais aussi à la défendre. Organisée par les anciens qui détiennent le pouvoir sur les villageois et contrôlent tous les moyens de production, la cérémonie permet à une nouvelle classe d'âge d'accéder à l'indépendance politique, économique et religieuse. Tant qu'ils n'auront pas satisfait à cette exigence, les jeunes gens ne pourront ni se marier ni recevoir de la terre et s'excluent de fait de la communauté. Le non initié n'est pas considéré comme un homme.

Le temps d'attente est long, il peut s'écouler une vingtaine d'années entre deux cérémonies, voire beaucoup plus comme ce fut le cas à Baïla en août 2007, où la précédente édition s'était déroulée il y a 36 ans.

Les préparatifs durent plusieurs jours, alors que futurs initiés, proches et habitants des villages voisins convergent en grand nombre vers le village. Ce rassemblement draine jusqu'à des milliers de personnes. L'événement s'accompagne de danses masquées et de diverses démonstrations de bravoure. Les crânes des futurs initiés sont rasés. Les épreuves initiatiques proprement dites se déroulent dans le bois sacré à l'abri des regards.

Les masques en Casamance

Masques africains et croyances : entre protection, chance et spiritualité

Au-delà de leur apparence sculptée dans le bois et de leurs motifs soigneusement travaillés, les masques africains portent souvent une symbolique profonde. Selon les peuples et les régions, ils peuvent, assurer la protection de la communauté contre les forces négatives ; Servir de relais entre le monde visible et celui des ancêtres ; Incarner des figures spirituelles ou des esprits gardiens respectés ; Accompagner des cérémonies et des rituels spécifiques liés à la vie collective.



Le kankourang est un masque qui symbolise la force, le courage et la sagesse

Le Kumpo est une figure traditionnelle mythologique des peuples Diola. Il est à la fois un masque et une danse du clair de lune pour faire appel à cet esprit qui sort alors de la forêt où il demeure. Il est garant de l'ordre et de la justice. Le kumpo est vecteur de certaines valeurs comme le respect des aînés et des anciens, la richesse et la puissance de la nature en pays Joola

Le Samay

Le Samay, sous l'apparence d'une panthère, joue le rôle de maître de cérémonie avec charge de maître de l'ordre. Il peut courir très vite et avec son bâton, il exige de l'ordre dans la communauté. Il sait tout ce qui arrive dans le village. Il peut être considéré comme le maître cérémoniale de la danse traditionnelle en milieu diola.



Le BOLONG

Derrière le Campement Lambita se trouve un bolong, une idée de promenade dépaysante au plus près de la faune et de la flore !



C'est un chenal d'eau salée, caractéristique des zones côtières du Sénégal proches d'estuaires. Ces bras de mer sont particulièrement nombreux dans le Sine-Saloum et en Casamance. L'eau de mer s'y mêle à celle des cours d'eau (Saloum, fleuve Casamance) et ils sont soumis à la marée. Les bolongs sont généralement accessibles aux pirogues.



LA CUISINE SÉNÉGALAISE

Le Sénégal a la réputation d'offrir la meilleure cuisine d'Afrique de l'Ouest. Le **thiéboudienne** est le plat national. Il se compose de riz additionné de poissons et de légumes. Également réputé, le yassa de poulet, constitué de poulet grillé mariné dans une sauce aux oignons et au citron. Le **yassa** se cuisine aussi avec du poisson et de la viande. Essayez aussi le riz yolf ou tiebou yape, un plat de légumes et/ou viande mijotés dans une sauce à l'huile et aux tomates. Le **mafé** est un plat à base de bœuf ou de poulet, servi avec du riz et une sauce onctueuse à la pâte d'arachide.

La boisson sucrée la plus connue est le **jus de bissap**, préparée à partir des fleurs d'hibiscus sèches, il est très consommé au *Sénégal*. Il est riche en protéines, lipides et minéraux, en vitamines C et contient de nombreux antioxydants, il possède des vertus diurétiques et facilite la digestion.

Les fruits sont très nombreux sur les marchés, bananes, ananas, oranges, mandarines, pamplemousses, papayes, mangues, goyaves, corossolles ... Mais vous pourrez aussi goûter des jus de tamarin, gingembre, goyave, mangue ...

Sans oublier le **vin de palme**, obtenu après fermentation de la sève du palmier, et la **bière locale** la fameuse **Gazelle** brassée à Dakar.

2 Recettes typiques



THIEBOUDIENNE

Recette proposée par Aïda et Ramatoulaye



Ingrédients : darnes de poisson blanc ou thon
Chou, carottes aubergine, manioc, navets, tomates
Persil, ail, oignons, poivre, sel, huile, riz
Adja(bouillon d'épices), tamarin
Bouillon KUB

Préparation du poisson :

- Préparer un mélange de persil, ail, poivre, sel avec un bouillon KUB sec et une cuiller à soupe d'huile. Piler les ingrédients pour obtenir une pâte homogène.
- Fourrer la darne avec cette pâte (faire un trou avec le doigt) et saler au gros sel.

Préparation des légumes :

- Eplucher les légumes (sauf les tomates) et les couper en gros tronçons
- Piler la moitié des oignons avec un bouillon KUB.

Cuisson :

- Faire revenir le poisson dans l'huile. Il faut qu'il soit bien grillé. Retirer les darnes de l'huile.
- Couper les tomates en tout petits morceaux et les mélanger avec les oignons pilés.
- Faire roussir le reste des oignons dans l'huile restante et y rajouter les tomates.
- Verser de l'eau dans une marmite pour qu'elle recouvre tous les légumes et le poisson. Y rajouter les oignons et les épices (adja). Couvrir et laisser sur le feu jusqu'à ce que les légumes soient cuits. Rajouter le tamarin.
- Servir le poisson et les légumes dans deux plats séparés. Ajouter du jus dans chaque plat.
- Cuire le riz d'abord à la vapeur et finir la cuisson en le plongeant dans la marmite après avoir rajouté de l'eau.



Bon appétit !!



Yassa aux crevettes

Ingrédients

1 kg de crevettes décortiquées
6 oignons
1 citron
4 gousses d'ail
1 piment frais
1 poivron vert
Sel, poivre
4 c. à soupe d'huile neutre (arachide, tournesol)
riz nature

Instructions

1. Décortiquer les crevettes.
2. Faire bouillir les carcasses de crevettes dans 20cl d'eau pendant 10 minutes. Eteindre.
3. A l'aide d'un robot hachoir ou d'un pilon mixer/piler les gousses d'ail, le poivre, la moitié du poivron coupé grossièrement. Vous obtenez une farce qui servira d'assaisonnement.
4. Dans un poêle mettre un filet d'huile et faire sauter les crevettes. Saler et assaisonner avec la moitié du mélange à l'ail. Eteindre et réserver.
5. Couper les oignons en dé ou lamelle selon votre choix. Dans une marmite mettre de l'huile, lorsque l'huile est un peu chaude ajouter les oignons coupés. Remuer les oignons pour éviter qu'elle ne colle sur le fond de la marmite. Ajouter le piment.
6. Bien surveiller la cuisson des oignons : lorsque les oignons deviennent translucides ajouter le reste de la farce, le sel (pas trop) et le poivre. Ajouter le jus d'un citron puis l'eau des crevettes (filtré préalablement).
7. Bien mélanger, puis laisser cuire environ 15 minutes à feu doux.
8. Vers la fin de la cuisson ajouter les crevettes.
9. Servir avec du riz blanc.

Mercredi 31 - Cap Skirring

Séjour au « campement no stress »

Petite perle du bout du monde, Cap Skirring et ses magnifiques plages de sable blanc



Cap Skirring est un paradis balnéaire sur l'une des plus belles plages d'Afrique qui s'étend sur 5 km de sable fin ombragée de cocotiers et de palmiers.

La mer est toujours chaude et très peu dangereuse. De plus, même au plus fort de la saison touristique, les plages sont tellement grandes qu'elles paraissent souvent désertes, enfin presque puisque quelques bovidés ont élu domicile !!!



Dans le village on trouve restaurants, bars, banques, boutiques en tous genres, ainsi qu'un marché artisanal très intéressant.



Jeudi 1/04 – vendredi 02/04- Cap Skirring

Cet Hôtel 1 étoile bénéficie d'une vue imprenable sur l'Océan! Plage aménagée bordée de cocotiers, transats, parasols soleil et baignades en mer



Excellent accueil d'Eugène Diatta et de toute sa famille. « Quelle ambiance » !



VENDREDI 02/04 - Cap Skirring – Dakar - Paris

SNIF  **Le retour !**

Départ de Cap skirring à 16h40, arrivée Dakar 17h30

Départ de Dakar à 0h05, arrivée Paris CDG à 06h45

SENEGAL PRATIQUE

Papiers (UE)

passport valide au moins 6 mois

DECALAGE HORAIRE

De décembre à mars 2027 : **moins 1h**

ARGENT

Le franc CFA a une parité fixe l'euro : **1 euro =**

655,957 FCFA

Attention : Peu de distributeurs, Ayez des espèces.

TELEPHONE

Indicatif du Sénégal : 221 33 + fixe

221 77 + portable

Appeler la France : 00 33 + N° sans le 0

Le réseau téléphonique est de bonne qualité. Utiliser votre mobile français vous reviendra très cher, utiliser une application e sim, WhatsApp ou. Facetime selon votre modèle de téléphone

PHOTOS

Ne jamais photographier la police, les soldats, les casernes, les écoles et les grandes infrastructures (aéroport, etc.).

PETIT LEXIQUE DIOLA

<i>Kassumay ?</i> :	Comment ça va ?
<i>Kassumay keb !</i> :	Ça va bien.
<i>Yo !</i> :	Bien.
<i>Bounoukané ?</i> :	Comment ça va ?
<i>Katisinde ?</i> :	Comment va la famille ?
<i>Kokobo !</i> :	Elle va bien
<i>Pé ! karessi bu ?</i> :	Parfaitement. Comment tu t'appelles ?
<i>Karessom Sadibou !</i> :	Je m'appelle Sadibou .
<i>Aw pop Karessi bu ?</i> :	Et toi, Comment tu t'appelles ?
<i>Karessom Sylvain !</i> :	On m'appelle Sylvain !
<i>Aw bay ?</i> :	D'où es tu ?

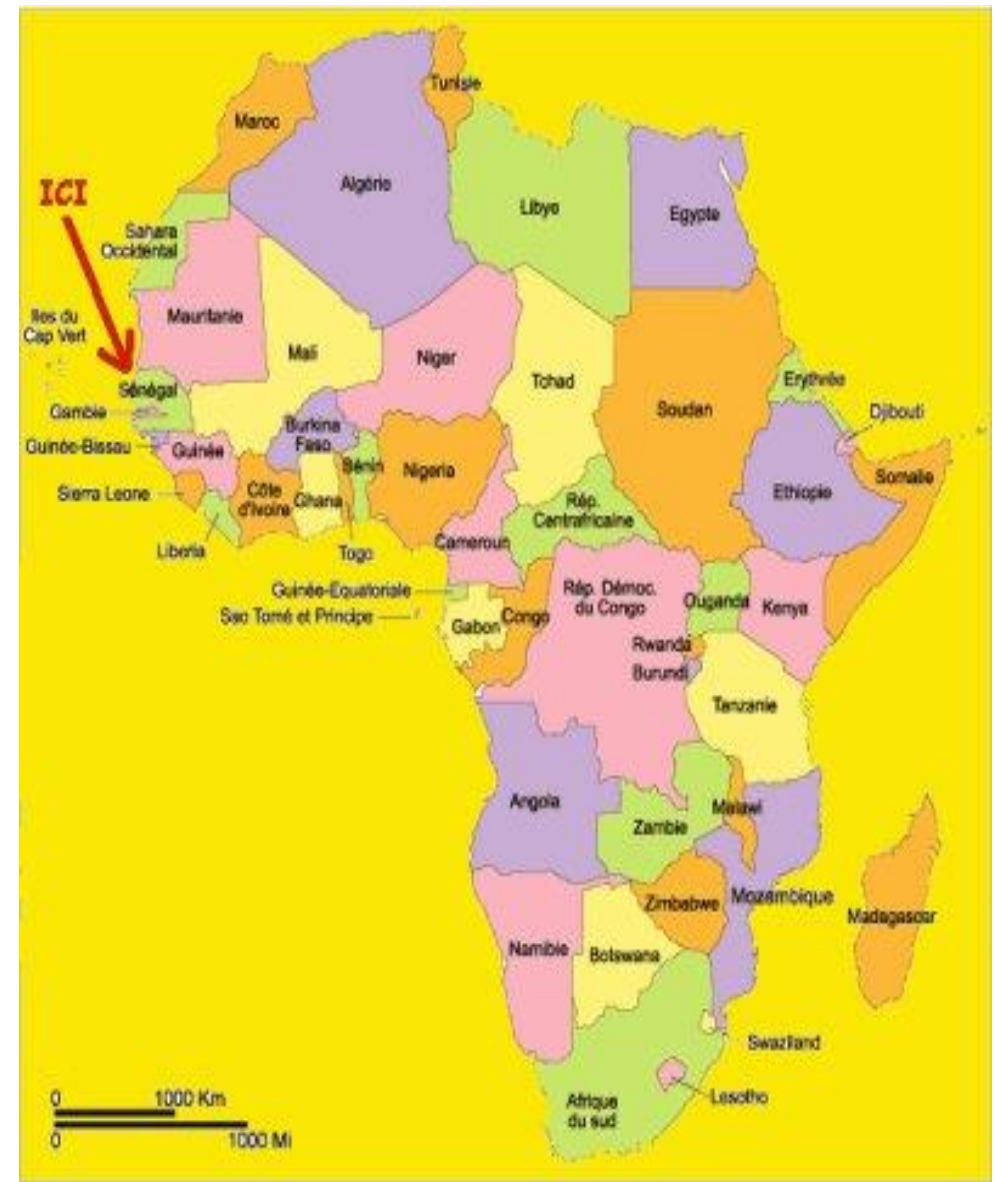
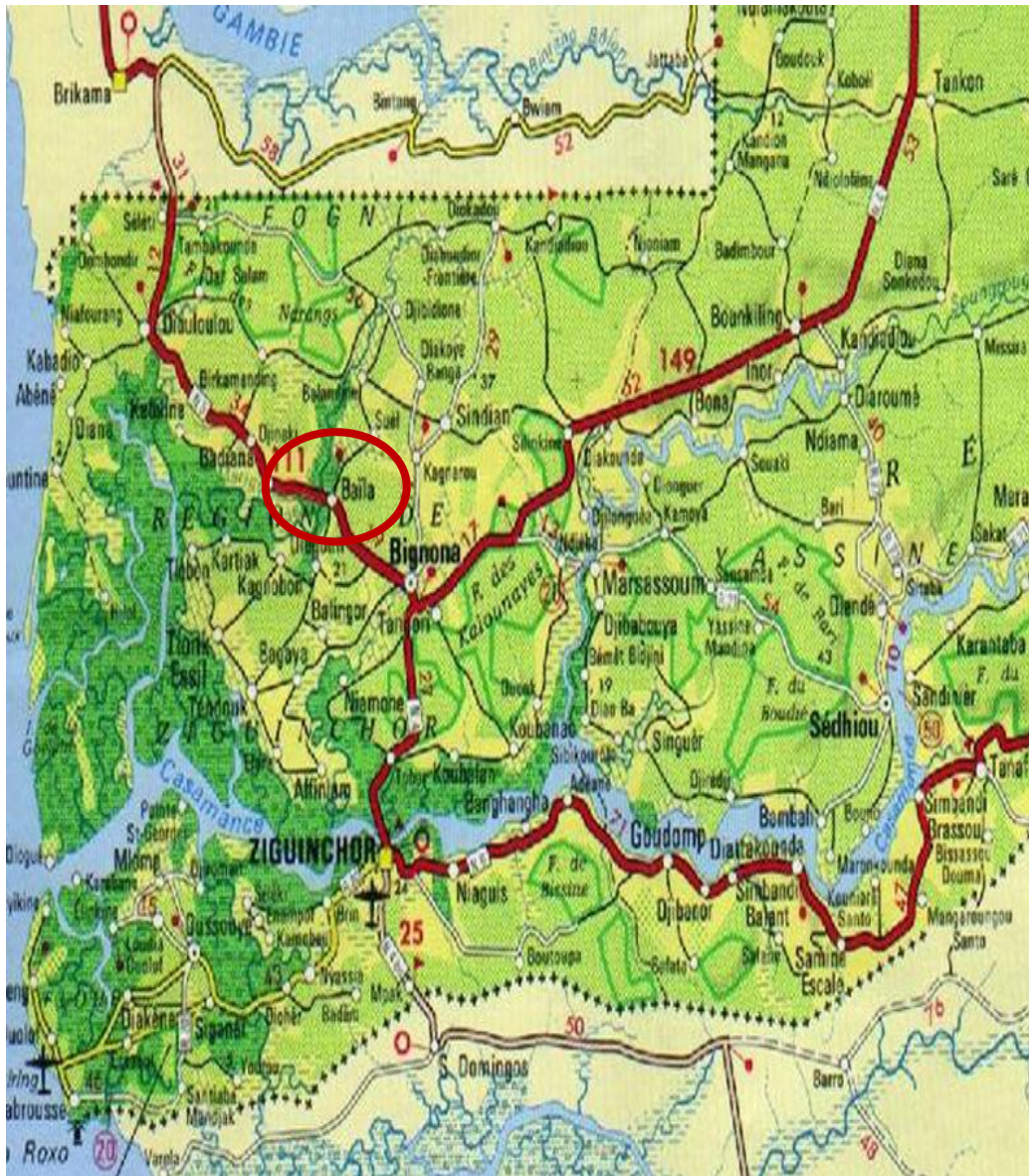
LES US ET COUTUMES

Ce qu'il faut toujours faire

- Dire bonjour, avant toute chose.
- Demander des nouvelles de la famille.
- Saluer les vieux avec respect.

Les salutations

Elles sont extrêmement importantes : ici, on dit bonjour, tout le temps, à tout le monde, même à quelqu'un qu'on n'a jamais vu et qu'on ne reverra jamais. Ne pas hésitez à s'enquérir de la famille, même si on ne la connaît pas.



Kadiaor, organisatrice des voyages pour Kassoumai 78
Retrouvez toutes les informations sur Kassoumai 78 sur www.kassoumai78.org